

**Suzanne Schnurrenberger** a suivi une école d'Art à Genève pendant 5 ans où elle a aiguisé son regard sur toutes les disciplines des arts visuels. La peinture, le dessin, le collage, la photographie font partie de ses moyens d'expression. Elle s'est formée à la photographie en autodidacte dès l'adolescence, en parallèle à ses études.

L'artiste explore dans son travail artistique le territoire de l'intime.

Issue d'une double culture, son questionnement tourne autour de l'héritage personnel, de la transmission, des lieux de mémoire et des origines, matériaux qu'elle utilise pour questionner l'identité et la quête de soi. C'est une immersion dans le paysage multiple du monde.

Elle dit : « *Je suis artiste pour rencontrer l'autre part de moi-même. Une part inconnue. Comme un chercheur d'or, je brasse le limon et soudain la matière noble apparaît. Il y a le limon et il y a l'or. Les deux font partie du travail de mise à jour. Dans le processus de création rien n'est certain, même si le sujet est précis formellement. Au départ, je tâtonne, je m'égarer. Je doute. Ce non-savoir me convient. Il fait place à l'intuition et laisse à l'inconnu l'espace de se dire. L'art est un lieu d'observation, un espace de conscience, un récit métaphorique qui a des répercussions dans l'intime et qui contient en lui des forces réparatrices.* »

Elle met en scène des objets de la vie quotidienne (le pain, les pâtes en réf. à sa culture italienne, les draps, etc.) qui, décontextualisés, acquièrent un sens symbolique, une dimension élargie dépassant la notion de l'utilitaire. Ces «objets» s'apparentent à la langue maternelle dans le sens d'une transmission et deviennent les dépositaires d'une histoire intime et personnelle.

L'aléatoire et la fragilité sont quelques-uns des thèmes abordés dans ses recherches, ouvrant des portes sur la profondeur de l'être, la préciosité du vivant et l'impermanence de la vie.

L'ambition est d'aller plus loin que la narration, au-delà de ce qui se voit de prime abord. C'est un jeu de «caché-dévoilé» qui laisse affleurer les couches profondes. Le réel est un point de départ. Les strates se révèlent au fil de la recherche et une cohérence se dessine. L'œuvre devient alors un révélateur et laisse entrevoir ce qui émerge à notre insu.

**Suzanne Schnurrenberger** attended an art school in Geneva for 5 years where she sharpened her eye on all disciplines of visual arts. Painting, drawing and photography are among her means of expression. She trained herself in photography as an autodidact from her adolescence, in parallel to her studies.

The artist explores in her artistic work the territory of the intimate.

Coming from a double culture, her questioning revolves around personal heritage, transmission, places of memory and origins, materials she uses to question identity and the quest for the self. It is an immersion in the multiple landscape of the world.

*She says : « I'm an artist to meet the other side of myself. An unknown part. Like a gold digger, I stir the silt and suddenly the noble matter appears. There's silt and there's gold. Both are part of the updating work. In the process of creation nothing is certain, even if the subject is formally precise. At the beginning I grope, I get lost. I doubt. This non-knowledge suits me. It gives way to intuition and leaves the unknown the space to say. Art is a place of observation, a space of consciousness, a metaphorical narrative which has repercussions in the intimate and which contains within it reparative forces.»*

Suzanne Schnurrenberger revisits the still-life tradition by depicting everyday objects (bread, pasta in reference to her Italian culture, sheets, etc.) which, when decontextualized, acquire a symbolic meaning, an enlarged dimension, sacred or profane, going beyond the notion of utilitarianism. These «objects» are similar to the mother tongue in the sense of a transmission and become the repositories of an intimate and personal history.

Randomness and fragility are some of the themes addressed in his research, opening doors to the depth of being, the preciousness of the living and the impermanence of life.

The ambition is to go beyond the narrative, beyond what is visible at first glance. It's a game of «hidden-unveiled» that lets the deeper layers emerge. Reality is a starting point. The layers reveal themselves in the course of the research and a coherence emerges.

The work then becomes a revelation and lets us glimpse what emerges without our knowledge.

*English translation by DeepL.*